



Gecco baigne dans l'huile solidaire

La collecte des huiles de friture est effectuée autant que possible à vélo triporteur. PHOTO DOMINIQUE BOKALO

NOM GECCO

ADRESSE La Grappe
75 rue Gambetta 59 000 Lille
09 66 98 50 74
→ www.gecco.fr

DATE DE CRÉATION 2007

EFFECTIFS 7 salariés

MÉTIER Gecco collecte les huiles de friture usagées pour les recycler en biodiesel et faire rouler les transports publics.



LES CHIFFRES CLÉS

300 Le nombre de tonnes de déchets traitées chaque année par Gecco.

30% Le pourcentage de biodiesel autorisé dans le gazole des transports publics.

2000 À terme, le nombre de litres d'huile qui seront recyclés chaque jour de façon biologique.

Dérulement climatique, limitation des énergies fossiles, gaz à effet de serre... Déjà sensible à ces problématiques, Julien Pilette découvre au début des années 2000 que l'huile peut être transformée en carburant. Il développe son idée et son projet d'entreprise pendant son master d'économie solidaire à Valenciennes : « On a voulu travailler sur un déchet, pour une deuxième utilisation du produit. Le Nord-Pas de Calais est une terre de friture, ça représente donc un grand volume d'huile usagée qu'on peut recycler et transformer en biodiesel. » La jeune entreprise a bénéficié d'aides de la Région au titre de la maîtrise des énergies et du développement de l'économie sociale et solidaire. « En comparaison avec la filière du gazole classique, le biodiesel crée dix fois plus d'emplois. En plus, même s'il pollue, le carbone qu'il dégage vient d'une plante qui l'avait absorbé pendant sa croissance. Et puis, contrairement à d'autres biocarburants, il est fabriqué à base d'un déchet, pas de nourriture potentielle comme la canne à sucre par exemple. »

VIVE LE BIODIESSEL LOCAL !

La loi limite à 30% la proportion de biodiesel dans le gazole des bus urbains ou des camions de collecte des déchets. « Le biodiesel ne remplacera donc pas le pétrole, mais fait partie d'un bouquet énergétique renouvelable », précise Julien Pilette. Actuellement, Gecco collecte des



Julien Pilette PHOTO DOMINIQUE BOKALO

huiles usagées dans les restaurants, ainsi que dans certaines déchetteries, pour les envoyer dans les filières internationales de recyclage. Pour la jeune entreprise, cette filière n'est pas satisfaisante : elle impose trop de transport, et la transformation est chimique, donc polluante. Gecco a confié de 2010 à 2013 à un jeune doctorant-chercheur une étude sur la transformation de l'huile en biodiesel grâce à un procédé biologique. L'étude a abouti, et l'entreprise procède à une levée de fonds pour permettre la création dans la région d'un site pilote, fin 2015. On y transformera proprement et localement 200 litres d'huile par jour, et 2000 litres à terme. « On réduit considérablement le transport : la matière première est collectée, transformée et consommée sous forme de carburant dans la région. On veut montrer que le modèle fonctionne pour essaimer ailleurs, c'est le principe de la 3^e révolution industrielle ! »

■ Éléonore Papeghin

→ <http://petitlien.fr/video-gecco>